

Abandon des terres

1978



Milieu ouvert et hétérogène. Prédominance de ligneux bas ouverts et ligneux hauts ouverts.

1992

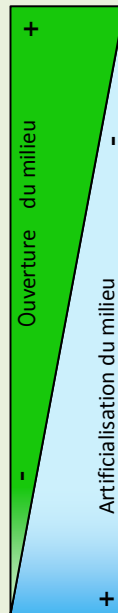


Fermeture du milieu par contagion des espaces à partir des boisements et des bosquets déjà en place.

2003



Fermeture du milieu. Stade climax homogène. Chute de diversité animale, végétale et paysagère.



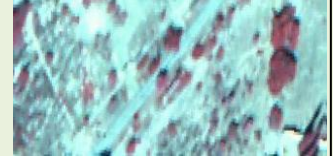
Urbanisation de l'espace

1962



Milieu urbain concentré autour d'un noyau villageois.

1981



Noyau villageois qui se développe en suivant les voies de communications.

2003



Périurbanisation à partir d'un noyau villageois qui s'effectue sur l'ancien parcours à moutons : recul de la garrigue. Augmentation d'habitats pavillonnaires luxueux type « petit Beverley Hills » (LARINIER, 2003).

Transformations de la garrigue soumise à l'abandon et à l'urbanisation [17,18] Paradoxalement, on constate que la garrigue laissée à l'abandon évolue naturellement vers un milieu fermé mais qu'une pression anthropique nuisible peut être aussi responsable de sa disparition. A terme, la dégradation prolongée d'une zone de garrigue ne permet plus à la végétation de revenir au climax d'origine. On parle de subclimax qui correspond au stade pré-forestier d'antan dominé par exemple par le chêne kermès. Figure réalisée par BM, GS, JS et TM (Photos tirées de [17,18])

Bibliographie

[17] Nespopoulos A. 2005. Dynamiques de la végétation et organisation sociale de l'espace, Impacts des pratiques pastorales sur la dynamique des garrigues du Pic Saint Loup.

[18] Nespopoulos A. 2003-2004. Mémoire de maîtrise de Géographie, Relations entre la dynamique de la végétation et la gestion sociale de l'espace : les garrigues du Pic Saint Loup.